



DUO Monica Perrenoud (à g.) donne des cours d'appui en maths à Elise Dottrens, sur le site de l'EPFL.

LUCA DA CAMPO STRAINES

SOUTIEN

Profession: répétiteur

Donner des cours d'appui pour gagner de l'argent? Pas si simple. Conseils.

«**M**a bête noire, c'était les fonctions. Mais là, depuis que Monica m'a expliqué, j'ai compris.» Elise Dottrens, 17 ans et demi,

entame sa troisième année de gymnase à Lausanne. Si l'anglais constitue son point fort, les mathématiques (et la physique) ne sont pas sa tasse de thé: c'est pour y remédier qu'elle prend des cours

d'appui depuis deux ans avec Monica Perrenoud, étudiante en mathématiques (master), à l'EPFL. Le soutien scolaire constitue une source de revenus bien connue. Cette activité pédagogique intéressante n'est toutefois pas un job comme un autre. Petite revue des questions à se poser avant de se lancer.

Première étape: trouver des apprenants. «Il existe plusieurs solutions», note Alex Herren, fondateur d'easyprofs.ch à Lausanne, une entreprise active dans le domaine depuis octobre 2010, et qui compte 600 enseignants et 200 élèves. «Placarder des pe-

tites annonces sur les murs, et sur les sites spécialisés, ou passer par une agence de soutien scolaire.» Il est aussi possible d'en dénicher via les hautes écoles. Deux exemples: CQFD (Association des étudiant(e)s en mathématiques de l'EPFL) et l'AESE (Association des étudiant(e)s en sciences économiques de l'Université de Genève) proposent des plateformes internet permettant de mettre en contact répétiteurs et élèves.

Quelles sont les qualités utiles chez l'enseignant? «Être bon dans le domaine enseigné, patient et pédagogue, posséder une bonne capacité d'écoute», souligne Rosalie Chevalley, présidente de CQFD et étudiante en master. De son côté, Yasmine Ghulam, présidente de l'AESE et également en master, insiste sur un autre point, plus psychologique. «Quand un jeune n'a pas confiance en lui, il faut le motiver, le coacher, pour surmonter ses blocages.»

Y a-t-il des pièges à éviter? «Votre élève peut vous demander de l'aider en allemand, alors que vous étiez venu pour lui donner des maths», note Alex Herren. Pour éviter de perdre pied, se renseigner sur le programme scolaire suivi est utile. Autre point: «Vous n'êtes pas là pour faire les exercices, voire les devoirs de votre étudiant à sa place», ajoute Rosalie Chevalley. Trouver un local calme et facilement accessible

peut représenter une difficulté. Enfin, il arrive que les salaires tombent en retard, si les parents ne sont pas très présents, ou si l'apprenant a oublié de prendre l'argent du cours.

A ce sujet, combien peut-on se faire payer? «Vingt francs de l'heure au niveau de l'école obligatoire, et 25 francs au-dessus», dit Rosalie Chevalley. A Genève, l'Association des répétiteurs Ajeta conseille des tarifs variant entre 22 et 32 francs de l'heure*. Easyprofs.ch, qui agit comme intermédiaire entre les élèves et les répétiteurs, facture les cours entre 30 et 40 francs de l'heure, mais paie les cotisations sociales: «Les jobs sont déclarés à l'AVS» note Alex Herren. Dans le domaine du soutien scolaire, les heures sont souvent payées au noir.

Il ne faut pas miser sur cette activité pour faire fortune, d'autant que le marché est saisonnier: «La demande grandit dès septembre ou octobre, lorsque les premières mauvaises notes arrivent à la maison», constate Alex Herren. Une deuxième vague survient vers Pâques, lors de la préparation des examens de fin d'année. L'enseignant doit alors éviter de mettre en danger son propre cursus, en donnant des heures alors qu'il devrait réviser.

Sans surprise, la branche la plus demandée reste les mathématiques, devant l'allemand et l'anglais, puis le français.

Pour ceux qui aiment les défis, il est possible de dispenser son savoir au niveau universitaire, soit à des étudiants qui entament leur bachelor. Si les tarifs horaires sont supérieurs, l'engagement l'est tout autant. «L'élève a

L'activité de répétiteur peut susciter des vocations

travaillé avant le cours, et arrive avec une liste de questions précises, auxquelles il faut répondre du tac au tac», indique Yasmine Ghulam.

Cette activité de répétiteur peut susciter des vocations. «Les trois années pendant lesquelles je l'ai exercée ont éveillé ma passion pour l'enseignement», note Rosalie Chevalley. J'ai réussi à intéresser aux mathématiques quelques élèves qui n'en voulaient pas.» Avec l'aide de Monica Perrenoud, qui se destine également à l'enseignement, Elise Dottrens s'est attaquée à l'analyse et aux dérivées. «Dernièrement, j'ai fait un 4,5 (sur 6) en maths, se souvient la gymnasienne. Cela m'a confortée dans l'idée que j'étais capable, qu'il suffit de comprendre... et de travailler!»

DAVID SPRING

*www.ararep.ch/soutien.php

la Dixième
ACTIVE

la dixième année, un atout pour préparer son avenir!

ECOUTE - ENCADREMENT - SOUTIEN

Avec vous pour l'avenir de vos enfants

ANGLAIS DÈS LA 1ÈRE PRIMAIRE

ÉCOLE CATHOLIQUE
DU VALENTIN

Fondée en 1816

- » Renforcer les connaissances de base
- » Préparation aux examens de plusieurs formations scolaires ou professionnelles
- » Plus d'autonomie dans le travail et confiance en soi
- » Des séjours linguistiques



- ENFANTINE A LA MATURITÉ**
- HORAIRE CONTINU**
- ETUDES DIRIGÉES - APPUIS**
- AIDE PERSONNALISÉE**
- DEMARCHÉ PÉDAGOGIQUE**
- APPRENDRE A APPRENDRE**

Pour en savoir plus contactez-nous au : **021/312 44 33 - www.levaentin.ch**